



Chapitre 2 : This is your lucky day!

Par bucky1984

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

J2 : Clothed / Vêtu

Un orage se déchaînait sur Londres, par cette soirée étouffante d'été... Aziraphale, imperturbable, lisait derrière son bureau, une tasse de chocolat chaud posée devant lui, tandis que Crowley, lui, faisait les cents pas dans la librairie :

— Je m'ennuie !

— Pourquoi n'ouvrirais-tu pas une bouteille de vin ? C'est bien ce que tu fais quand tu t'ennuies, d'habitude !

— C'est ce que je fais *tout le temps*, mon ange...

— Mmmmm, eh bien bois et laisse-moi finir ma lecture, veux-tu ?

Plutôt que de déboucher une bouteille de Châteauneuf du Pape, le Démon, d'humeur taquine, se percha sur l'accoudoir du fauteuil de la Principauté :

— Tu lis quoi ?

— Mmmm ? La dernière encyclique du Pape !

D'un claquement de doigts, Crowley enflamma la lettre :

— C'est chiant ! Faisons autre chose !

L'Ange s'empressa de lâcher la papier enflammé, avant de l'éteindre miraculeusement :

— Mais enfin Crowley, qu'est-ce qui te prend ?

— J'ai envie de toi, mon ange !

— Aooow... Il fallait le dire plus tôt, mon cher...

Aziraphale posa ses petites lunettes sur son bureau, avant de se tourner vers le Démon :



— Te souviens-tu de cette nuit d'orage, au pays de Luz ?

— Mmmm... La cave de Job ?

— La première fois que tu m'as tenté, vil démon...

— Tu as mangé le quart d'un bœuf cette nuit-là !

— Et toi, tu as bu la moitié du vin de Job, je te rappelle...

— Je me rappelle ta dalmatique toute blanche... Mon petit ange si pur...

— Hun... Plus si pur que ça ! Je me rappelle aussi ton allure, mon cher Bildad le Shuhite...

— Sa barbe te manque, mon ange ?

— Pas que la barbe, mon cher... Voudrais-tu ? Je reprendrai bien un peu de Shuhite !

— Alors, c'est ton jour de chance !

L'instant qu'Aziraphale se lève de son fauteuil et se retourne, le Démon avait repris son apparence de Bildad, les lunettes en moins. L'Ange sourit en dévisageant l'épaisse chevelure rousse maintenue par le bandeau rouge et noir, ainsi que la barbe aux proportions bibliques, décorant le sourire diabolique de Crowley/Bildad :

— Je parie que tu t'es toujours demandé si j'avais la même toison plus bas, en ce temps-là...

— Suis-je si transparent ?

— La tentation et le vice sont ma spécialité, après tout... Je suis un Démon ! Alors, tu veux voir ?

— En fait... Tu te souviens de ce que tu avais dit à Sithis ?

— Euh, oui... Pourquoi, tu as envie de m'arracher trois côtes ?

— Non ! En revanche, je passerais bien mes mains sous ton affriolante tunique...

— Ooooooh...

Le Démon mit ses mains sur ses hanches pendant qu'Aziraphale tendait déjà les siennes vers les couches de tissus rouges et noirs qui recouvraient le corps élancé du Déchu. L'Ange commença par glisser une main sous la tunique pour caresser la fine toison fauve recouvrant le torse de Crowley :

— Mmmm, il semblerait que tu sois moins garni par ici...



Le Démon ne répondit rien, il se contentait de sourire à Aziraphale en s'efforçant de rester parfaitement immobile, à sa disposition. Il arqua cependant un sourcil lorsque l'Ange passa son autre main dans l'épaisse barbe recouvrant son menton. Aziraphale se mit à caresser tendrement le visage du Démon, écartant ses longues mèches pour s'attarder sur le petit serpent devant son oreille droite, en revenant à chaque fois plonger ses doigts dans la barbe roussâtre.

— Elle te plaît ? susurra le Déchu.

Ce fût au tour de l'Ange d'arquer un sourcil perplexe :

— Si elle me plaît ?

Aziraphale délaissa momentanément la barbe et le torse de Crowley pour passer ses mains derrière sa tête et l'inciter à se pencher légèrement, afin de poser un chaste baiser sur ses lèvres :

— Tu es magnifique, mon Bildad !

Le Déchu se pencha à nouveau et captura les lèvres de la Principauté, puis fit glisser sa langue à la rencontre de la sienne dans un baiser de plus en plus pressant :

— Et si on enlevait toutes ces épaisseurs pour passer aux choses sérieuses ? proposa-t-il, après avoir lentement relâché la lèvre inférieure de l'Ange.

— J'ai une meilleure idée ! Tu vas garder toutes ces épaisseurs et je vais passer mes mains en dessous, sur chaque poil de ton corps, en te caressant avec toute l'attention que tu mérites...

— Je ne...

— Chut ! le coupa l'Ange, en le faisant taire avec un nouveau baiser.

Aziraphale profita de ce que le Démon s'abandonne aux assauts de sa langue avide, pour replonger ses mains sous les robes de Crowley. Il caressa à nouveau les fins poils de son torse, pour descendre ses doigts le long de son abdomen et jusqu'à arriver à une toison plus dense.

Le Déchu poussa un léger soupir étouffé dans la bouche de l'Ange lorsqu'il sentit la chaleur de sa main rencontrer ses poils pubiens. Il se cambra dès lors que les doigts de l'Ange effleurèrent la peau son scrotum, affermie par l'excitation :

— Mon ange...

Après avoir libéré la bouche du Démon, Aziraphale posa un baiser au creux de son cou. Baiser qui devint suçon. Suçon qui devint morsure... Crowley cherchait désespérément son souffle, en proie à l'embrasement de ses sens par les soins de l'Ange qui ne lui laissait aucun répit,



mordillant et léchant le creux de son cou, tout en empoignant son sexe, durcit par le plaisir.

— Aziraphale, je vais venir...

— Tout va bien mon cher... J'ai très envie de sentir ta sève se répandre dans ma main !

Crowley n'était pas encore tout à fait à l'aise avec l'idée d'être autorisé à ressentir du plaisir, à *mériter* du plaisir, aussi l'Ange avait pris l'habitude de le rassurer aussi souvent que nécessaire pendant l'amour.

Passant un bras autour de la taille fine du Démon pour le plaquer contre lui, Aziraphale continuait, de sa main libre, à choyer le sexe de Crowley. Il promenait ses doigts tour à tour sur ses boules, dans ses poils et le long de sa verge gonflée d'ardeur, sans quitter du regard les pupilles fendues qui lui faisaient face.

L'Ange ne voulait pas rater le spectacle du superbe visage du Déchu, dont les traits se contracteraient brusquement et les yeux jaunes se perdraient dans les brumes de l'orgasme d'un instant à l'autre !

Sentant le Démon trembler, Aziraphale redoubla d'attention pour mieux masturber sa glorieuse verge. Le Déchu se cramponna au cardigan d'Aziraphale alors que, dans un grognement sourd, il jouit dans la main de l'Ange et dans ses robes, à bout de souffle.

Ravi, Aziraphale sortit sa main de sous la tunique pour porter un de ses doigts souillé à la bouche du Démon, qui le lécha sans aucune hésitation, fixant ses yeux humides sur les pupilles claires de l'Ange.

Aziraphale promena ensuite sa langue le long de ses doigts, savourant le goût de Crowley, avant de l'embrasser à nouveau :

— J'aime beaucoup quand tu restes habillé, mon cher !

***** ? J'avoue que j'en ai profité pour mettre en avant mon amour pour Bildad ??. À demain mes petits pécheurs ?? *****

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés